



Je tiens tous les soirs mon journal.
L'écriture est pour moi
un prolongement de la photographie.



J'aimerais trouver ma petite
musique, celle qui permettra un
jour aux critiques de reconnaître
ma patte...



On a bien le droit
de rêver !



Vous avez bientôt fini, madame
l'écrivaine, qu'on puisse éteindre
la lumière ?



Espérons que la journée
de demain sera moins
éprouvante.



J'aimerais que nous commençons
la journée en honorant notre
cher Maréchal par un chant.



La chanson du Maréchal !
Nous sommes censés
la chanter tous les jours.



Seulement voilà, si nous l'avons déjà entendue,
personne ici ne connaît toutes les paroles de
« ce ramassis de conneries », comme dit Goéland.



Si on ne chante pas, l'école
fera l'objet d'une enquête,
et nous pourrions nous retrouver
aux mains des Allemands !



Les enfants, vous avez
entendu ? On va faire comme
hier à la répétition !



Vous permettez ? Je suis la chef
de la chorale de l'école !



Une chorale ? Qu'est-ce que Musaraigne a en tête ?

Pierre,
Robert, Nicole,
venez-là !



C'est ça,
Marie et Jean,
approchez !



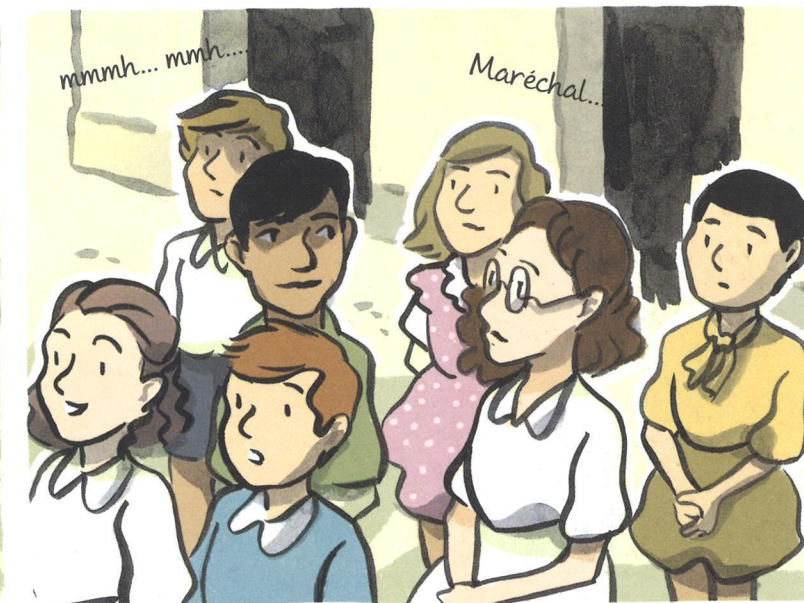
Au fond,
à gauche, vous allez
faire le bourdon.
« mmh... mmh... »



mmh... mmh...



C'est bien. À droite, vous
fredonnez !



mmh... mmh...

Maréchal...

Quant à vous, les plus belles voix de l'école...



C'est à ce moment-là que j'ai compris
l'idée géniale de Musaraigne.

... Vous chantez bien
fort la chanson !



Elle a réuni les nouveaux,
ceux qui ont forcément appris
la chanson dans
leurs précédentes écoles !



Les uns ont bourdonné, les autres ont fredonné, et nous y avons mis tout notre cœur et le courage qui naissait de ce chœur improvisé.



FABULEUX !

C'est la première fois
que j'entends l'hymne
aussi bien interprété !

